

FICHE DE LECTURE

DOCUMENT RÉDIGÉ PAR PERRINE BEAUFILS
MAITRE EN LETTRES MODERNES
(UNIVERSITÉ PARIS III)

Les Cerfs- volants

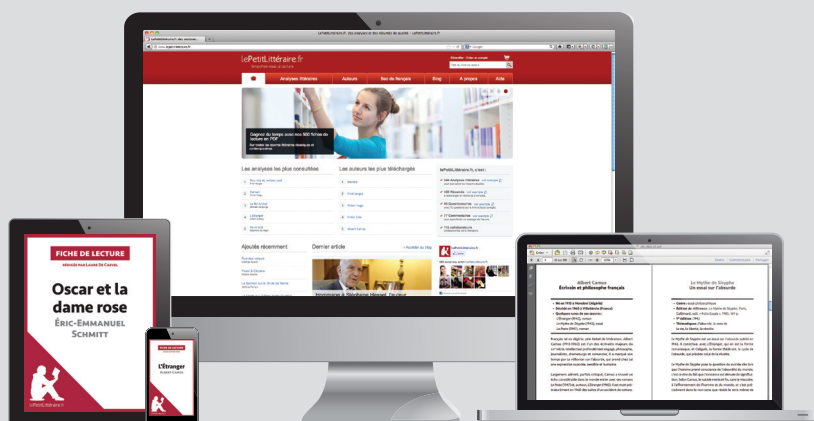
ROMAIN GARY



RÉSUMÉ	3
ÉTUDE DES PERSONNAGES	6
Ludo Fleury	
Lila Bronski	
Ambroise Fleury	
Marcellin Duprat	
Julie Espinoza	
CLÉS DE LECTURE	8
Le thème de la mémoire	
Histoires individuelles et histoire collective	
Une passion salvatrice	
Le cerf-volant ou la « quête du bleu »	
PISTES DE RÉFLEXION	11
POUR ALLER PLUS LOIN	12

Rendez-vous sur lePetitLittéraire.fr et découvrez :

- plus de 1200 analyses
- claires et synthétiques
- téléchargeables en 30 secondes
- à imprimer chez soi



Romain Gary Romancier français

- **Né en 1914 en Lituanie**
 - **Décédé en 1980 à Paris**
 - **Quelques-unes de ses œuvres :**
 - Les Racines du ciel* (1956), roman
 - La Promesse de l'aube* (1960), roman
 - La Vie devant soi* (1975), roman
-

Romain Gary (né Romain Kacew, et également connu sous le pseudonyme d'Émile Ajar) est un romancier français d'origine juive, né en 1914 en Lituanie. Il arrive en France à l'âge de 14 ans. Après avoir obtenu son diplôme de droit, il incorpore l'armée française libre jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Il poursuit alors une carrière diplomatique jusqu'en 1960. Il se suicide en 1980 à Paris.

Romain Gary est le seul écrivain français à avoir été récompensé deux fois par le prix Goncourt : une première fois en 1956 pour son roman *Les Racines du ciel*, publié sous le nom de Gary, et une seconde fois en 1975 pour *La Vie devant soi*, publié sous le pseudonyme d'Ajar. Romain Gary est notamment connu pour cette volonté de mystifier son nom.

Les Cerfs-volants Une histoire d'amour sur fond de guerre

- **Genre :** roman
 - **Édition de référence :** *Les Cerfs-volants*, Paris, Gallimard, coll. « Folio », 2007, 384 p.
 - **1^{re} édition :** 1980
 - **Thématiques :** Seconde Guerre mondiale, amour, Résistance, espoir, mémoire
-

Le roman *Les Cerfs-volants* a été écrit en 1980 et publié de manière posthume. On le considère comme le dernier livre de Romain Gary. Le narrateur, Ludo, y raconte l'histoire du grand amour de sa vie, intimement mêlée avec la grande histoire, celle de la Seconde Guerre mondiale. Le récit se déroule entre 1934 et 1945 à Cléry, une petite ville de Normandie. L'auteur nous livre un tableau de la guerre plein d'humanité et d'espoir, dans lequel les individus parviennent à surmonter l'horreur en restant fidèles à leurs passions et à leurs rêves.

RÉSUMÉ

DEVENIR QUELQU'UN

Ludo Fleury, le narrateur, vit avec son oncle, Ambroise. Ce dernier est une célébrité à Cléry, en Normandie, en raison des cerfs-volants qu'il fabrique avec passion. Un trait est commun à toute leur famille: leur extraordinaire mémoire, qui leur vaut une réputation d'originaux et de rêveurs.

Alors qu'il a dix ans, Ludo rencontre une fillette dont il tombe immédiatement amoureux, mais qui disparaît le lendemain. Le jeune garçon passe les années suivantes à l'attendre, en vain. Ce n'est que quatre ans plus tard que Ludo voit réapparaître sa bien-aimée: il s'agit de Lila Bronski, la fille d'aristocrates polonais. Elle l'invite chez elle, où on lui fait nettement sentir son infériorité sociale: humilié, Ludo se persuade qu'il devra « devenir quelqu'un » pour conquérir Lila.

À deux reprises, celui-ci subit les attaques d'un garçon jeune et frêle qui n'est autre que le cousin allemand de sa bien-aimée, Hans, lui aussi amoureux de la jeune fille. Il faut également ajouter à la liste des prétendants Bruno, un prodige du piano protégé de la famille. Devant la bonne société invitée au manoir Bronski, Ludo fait une démonstration de ses dons de mémoire et de son incroyable capacité à manier les chiffres. Impressionné, Stas Bronski, le père de Lila, homme d'affaires, lui propose aussitôt de l'employer comme secrétaire chaque été, lorsqu'ils résident en Normandie. Ludo accepte et passe les étés suivants, de 1935 à 1938, auprès de Lila. Cette dernière répond à son amour, et ils vivent leurs premiers rapprochements. Cependant, l'inquiétude pour l'avenir est omniprésente: Lila rêve de grandeur tandis que Ludo ne projette rien au-delà de son amour pour elle.

Joueur invétéré, Stas Bronski espère que le don de Ludo pour les chiffres pourra lui permettre de trouver une martingale (stratégie pour gagner aux jeux de hasard). Pour lui faire plaisir, Ludo truque alors les résultats, mais il est loin d'imaginer les conséquences de son acte: Bronski perd une fortune et doit rejoindre la Pologne pour éviter les créanciers. Les deux amoureux ignorent s'ils se reverront, d'autant que la Pologne menace d'être envahie.

LA RÉSISTANCE

L'été suivant, Ludo part en Pologne, malgré la menace de guerre, dont les signes se multiplient sur son chemin à travers l'Europe. Il est accueilli en grande pompe en tant que symbole de la France, qui semble toujours être un rempart invincible contre l'Allemagne et le conflit.

Au château des Bronski, chacun s'applique à ignorer la peur qui grandit. La passion de Ludo pour Lila est totale, jalouse et exigeante, mais la jeune fille rêve toujours de gloire, et son père interdit à Ludo tout espoir de mariage, pour des raisons de différences sociales. Après une fête au château, on s'aperçoit que des objets précieux ont disparu. Lorsque Ludo les retrouve dans sa chambre, il croit à un stratagème de Hans pour le discréditer. Il le provoque donc en duel. Or, en réalité,

le voleur était un domestique. Humilié à l'idée de s'être trompé, il veut partir, mais il apprend que son rival n'a rien dit de son erreur et a quitté la demeure. Il reste donc encore quelques jours avant de rentrer en Normandie, où il découvre que la guerre est déclarée.

Lorsqu'il apprend la débâcle polonaise, Ludo est désespérément inquiet pour Lila. Refusé par l'armée, il part à Paris pour obtenir des nouvelles. Il se retrouve dans un hôtel tenu par une maquerelle, Julie Espinoza. Juive et dotée d'une volonté de survie exceptionnelle, celle-ci est déjà en train d'organiser un réseau de résistance pour se préparer à l'invasion allemande. Plus tard, on découvre qu'elle se fait passer pour une comtesse, ce qui lui donne l'occasion de fréquenter assidument les officiers allemands. Cette position lui permet de donner régulièrement des informations à Ludo.

À Cléry, celui-ci retrouve son oncle qui lutte de manière pacifique, faisant de ses cerfs-volants des armes de subversion pour préserver l'espoir. Mais, quelque temps plus tard, Ambroise est arrêté pour avoir fait voler des cerfs-volants en forme d'étoiles juives. Une fois libéré, il part pour Chambon-sur-Lignon, un village qui a sauvé une centaine d'enfants juifs. De son côté, Ludo croise Hans au manoir des Bronski. Pour éviter que le lieu ne tombe aux mains des occupants, le jeune Normand met le feu au bâtiment, et ce n'est que grâce à son rival qu'il échappe à la prison. Ludo passe pour fou, mais il profite de cette réputation pour protéger ses activités de résistant.

Le réseau de résistance qu'il a intégré quelque temps plus tôt projette de détruire le Clos-Joli, fleuron de la gastronomie française, tenu par Marcellin Duprat, un ami d'Ambroise. Pour Duprat, rester fidèle à la cuisine française, c'est aussi un acte de résistance, auquel il s'accroche désespérément. Ludo parvient toutefois à préserver le restaurant en convaincant son propriétaire d'accueillir des aviateurs alliés. Occupé par ses activités, ce dernier pense moins à Lila, jusqu'à ce qu'il rencontre par hasard Bruno, devenu aviateur. Mais celui-ci ne lui donne pas de nouvelles des Bronski.

MARQUER L'HISTOIRE

Ludo finit par croiser Lila avec Hans et son oncle, l'officier allemand Von Tiele (qui, comme Ludo l'apprendra bientôt, est ami avec Duprat et secrètement opposé aux nazis). Elle le traite avec une politesse distante qui lui glace le sang. Mais elle le rejoint le soir et lui explique, submergée par la honte et le désespoir, qu'elle a dû se faire la maîtresse de personnes haut placées pour survivre. Plus tard, elle évoque devant lui quelque chose qu'elle a l'intention de faire et qui va marquer l'histoire : il s'agit d'un attentat contre Hitler qu'elle compte perpétrer grâce à Hans et Von Tiele, et dont l'échec aura des conséquences dramatiques.

Alors que le vent tourne doucement pour l'occupant, un soir, Von Tiele demande à Ludo de cacher Hans et de le faire passer en Espagne. Sous l'influence de Lila, qui se trouve alors à Paris, les deux Allemands ont mis dans l'avion d'Hitler une bombe, qui n'a pas explosé. Suite à cet échec, Von Tiele se suicide pour empêcher qu'on cache sa trahison en l'éliminant discrètement. De son côté, Ludo parvient à contacter Lila, mais elle est arrêtée. Les Allemands recherchent activement Hans. En attendant, toutes les opérations de résistance sont paralysées : sur la demande de son chef de réseau, Ludo doit faire part de ce problème à Hans, qui se suicide.

Ludo apprend qu'Ambroise a été déporté à Buchenwald, puis envoyé à Auschwitz pour avoir refusé de faire un cerf-volant avec une peau humaine. M^{me} Julie l'informe que Lila a été libérée et a dû se réfugier chez une maquerelle. Quand la jeune fille revient, elle est détruite, mais Ludo parvient doucement à lui redonner goût à la vie.

Arrive alors le débarquement. Après une longue course sous les bombes, Ludo rejoint son groupe de résistance, tandis que Lila se réfugie au Clos-Joli. Ils se retrouvent quelques jours plus tard et tentent de reprendre le cours de leur vie : Lila doit supporter l'agressivité des habitants de la ville, qui voient en elle une alliée des Allemands. Pour la punir, on lui rase la tête, épreuve qu'elle affronte avec courage. Enfin, Lila et Ludo se marient et poursuivent l'œuvre d'Ambroise, jusqu'au retour inespéré de ce dernier.

ÉTUDE DES PERSONNAGES

LUDO FLEURY

Il s'agit du narrateur du roman. Il raconte son histoire à la première personne, depuis son enfance jusqu'à la fin de la guerre.

Ludo a perdu ses parents pendant la Première Guerre mondiale. Il appartient à une famille modeste de province dont la seule spécificité est une incroyable mémoire qui se transmet de génération en génération. Pour Ludo, ce don va surtout se manifester dans son amour pour Lila : en son absence, le souvenir de la jeune fille est tellement fort qu'il agit comme une présence. Ce trait de folie, le personnage le cultive, d'autant plus qu'il lui permet de couvrir ses activités de résistance en le faisant passer pour un fou inoffensif.

Ludo hérite de l'humilité, de l'humanité et de la tolérance de son oncle. C'est un pacifiste, bien que son engagement dans la Résistance l'oblige à se confronter à des choix cruels et à de dures nécessités.

LILA BRONSKI

Elle appartient à un milieu aristocratique hautain et convaincu de sa supériorité. Cette origine s'affirme dans sa relation avec Ludo dès leur première rencontre : alors qu'il lui tend une poignée de fraises qu'il a cueillies, elle s'empare du panier entier et exige du sucre.

Consciente dès son plus jeune âge de son pouvoir de séduction, Lila attend beaucoup de Ludo, comme elle attend beaucoup de la vie, passant toute son adolescence à « rêver d'elle-même », selon les mots de son frère. Ses désirs de gloire et de réussite prennent toutes sortes de formes, de la musique à la politique, en passant par l'histoire de l'art.

Pendant la guerre, l'image qu'elle a d'elle-même souffre beaucoup des compromissions nécessaires pour survivre, puisqu'elle s'en sort en devenant la maîtresse de personnes bien placées. Lorsqu'elle tente une action d'éclat pour marquer l'histoire, l'assassinat d'Hitler, elle retombe finalement dans une situation encore plus avilissante puisqu'elle doit se prostituer pour rester en vie. Ce n'est qu'après ces épreuves qu'elle trouvera peu à peu, avec Ludo, un équilibre.

AMBROISE FLEURY

C'est l'oncle de Ludo. Il a recueilli ce dernier à la mort de ses parents. Blessé pendant la Première Guerre mondiale, il en est revenu pacifiste convaincu. Il exerce la profession de facteur rural, et apprécie la modestie de cette fonction. Sa grande passion, à laquelle il consacre son temps libre, est la création de cerfs-volants originaux et fantaisistes, pour lesquels il a acquis une certaine célébrité.

Ambroise apparaît dans le roman comme un exemple d'humanité, de générosité et de tolérance. Les cerfs-volants sont pour lui un moyen d'expression, mais surtout une façon de propager l'espoir. C'est pourquoi, quelles qu'en soient les conséquences, il refuse de fabriquer un cerf-volant avec de la peau humaine. Ce serait pour lui sacrifier le dernier bastion du rêve et de la beauté.

MARCELLIN DUPRAT

Ami d'Ambroise, le chef cuisinier est un autre exemple de personnage dont la passion, qui confine à la folie, permet de garder l'espoir nécessaire pour vivre dans un monde en guerre.

Son restaurant, le Clos-Joli, est un lieu majeur de la gastronomie française et il se bat pendant toute la durée de l'Occupation pour qu'il le reste. Cette attitude lui vaut la méfiance des résistants, et il est constamment soupçonné de collaboration, puisque, à une époque où la nourriture manque, il obtient le meilleur pour le donner aux Allemands. Marcellin Duprat finit par se laisser convaincre de travailler avec la Résistance, mais pour lui, sauver la France, c'est d'abord sauver la cuisine française. Il place sa passion au-dessus de tout le reste. Cet amour lui permet de garder ses distances par rapport au conflit, si bien que pour lui la fraternité peut s'établir même entre ennemis, au nom d'un intérêt commun. Il n'hésite d'ailleurs pas à se lier d'amitié avec l'officier allemand Von Tiele, à qui il donne des cours de cuisine.

Personnage légèrement ambivalent, entre générosité sublime et égoïsme absolu, il se résume en une qualité : sa fidélité indéfectible envers lui-même.

JULIE ESPINOZA

Ludo rencontre M^{me} Julie dans un hôtel qui emploie des prostituées. Il remarque immédiatement, au delà de sa profession – maquerelle –, la profondeur de l'esprit et de l'humanité de cette femme. Juive, elle commence avant même le début de l'Occupation allemande à organiser un réseau de résistance et à préparer sa nouvelle identité. Le narrateur la caractérise par son incroyable volonté de survie, qui semble lui venir des siècles passés. Le personnage de Julie Espinoza est aussi surprenant par sa capacité à se transformer. Elle se réinvente ainsi en comtesse Esterhazy, au point que Ludo la reconnaît à peine quand il la revoit, quelques mois plus tard. Au-delà de sa propre survie, elle prend aussi de gros risques pour informer les réseaux de résistance par l'intermédiaire du narrateur. Seul autre personnage féminin du roman, on pourrait voir en elle l'opposé de Lila dans la mesure où elle incarne la force, la constance et la connaissance profonde de soi, là où la jeune Polonaise est plutôt versatile et en recherche désespérée d'elle-même.

CLÉS DE LECTURE

LE THÈME DE LA MÉMOIRE

Romain Gary donne comme épigraphe à son roman « À la mémoire », ce qui place d'emblée ce thème au cœur de l'œuvre :

- pour Ludo, sa mémoire est comparable à l'amour en raison de leur puissance identique à l'un et à l'autre ;
- la mémoire, c'est aussi ce qui permet de lutter contre l'injustice et contre les crimes de l'histoire. Celui qui garde en mémoire les erreurs, les crimes et les injustices du passé est plus à même de s'y opposer dans le présent. L'oubli, c'est la résignation, l'acceptation aveugle. Se souvenir donne le courage de résister ;
- la mémoire est enfin un hommage qu'on rend aux belles actions du passé. Et, dans cette optique, écrire, raconter, est plus que tout un acte de mémoire. C'est un des desseins du roman que de témoigner son admiration à tous ceux qui se sont battus pour la liberté des autres. Ainsi, le narrateur rappelle à plusieurs reprises le nom du village où Ambroise part avant de se faire arrêter (Chambon-sur-Lignon) et où les habitants ont pris le risque de sauver de nombreux enfants juifs. C'est d'ailleurs à ce même hommage qu'il consacre les derniers mots du roman, mettant ainsi tout particulièrement l'accent sur la dimension mémorielle de l'œuvre.

HISTOIRES INDIVIDUELLES ET HISTOIRE COLLECTIVE

Le roman commence avec la rencontre de Ludo et Lila, et avec la naissance de leur amour. Cependant, lorsque la guerre survient, leur romance est reléguée au second plan : des chapitres entiers passent sans que Lila ne soit évoquée, et le narrateur lui-même avoue que le souvenir de la jeune fille s'estompe dans son esprit, effacé par les préoccupations constantes de la lutte contre l'occupant. Les histoires individuelles et la grande histoire entretiennent donc une relation antagoniste : lorsque la grande histoire prend de l'importance, les histoires individuelles passent au second plan.

Dans *Les Cerfs-volants*, la grande histoire commence rapidement à se profiler derrière l'histoire personnelle du narrateur, d'abord sous la forme d'une peur diffuse de la guerre, qui menace déjà dès les années 1937-1938. Puis cette crainte s'affirme avec les accords de Munich, en 1938, par lesquels la France abandonne, pour sauvegarder la paix, la protection de la Tchécoslovaquie. Enfin, elle prend vite le pas sur tout le reste lorsque la Pologne est envahie, en septembre 1939, et que deux jours plus tard la guerre est déclarée. L'histoire apparaît ainsi comme un courant qui entraîne avec elle les individus et s'empare de leurs destins. Dans cette perspective, parvenir à rester intègre et fidèle à soi-même est une sorte de victoire.

Mais si la marche de l'histoire met de côté certaines histoires personnelles, elle en crée également d'autres. C'est par exemple la guerre qui permet la rencontre de Ludo et de Julie Espinoza, une rencontre qui marquera profondément la vie du jeune homme.

On peut également se demander si l'omniprésence de l'histoire dans le roman suffit pour en faire un roman historique. Le roman historique a pour principale caractéristique de mêler des éléments réels, qui constituent le plus souvent la toile de fond du roman et en déterminent la structure, et des éléments fictionnels. Et on constate que c'est le cas dans *Les Cerfs-volants* :

- d'une part, l'histoire a pour toile de fond la Seconde Guerre mondiale et la structure de l'œuvre est déterminée par le contexte historique puisque le roman commence avec les prémises de la guerre et s'achève avec la Libération ;
- d'autre part, les personnages principaux et leurs parcours relèvent de la pure fiction.

Cependant, quelques éléments vont contre cette interprétation de l'œuvre comme roman historique : la part de fiction est très importante et, de plus, les personnages de Romain Gary sont teintés d'une certaine fantaisie qui cadre mal avec le sérieux inhérent à ce genre.

UNE PASSION SALVATRICE

Romain Gary a centré son roman sur des personnages dont la principale caractéristique est d'avoir une passion, une idée fixe, qu'ils ne perdent jamais de vue. Il s'agit de Ludo et de son grand amour, d'Ambroise et de ses cerfs-volants ou encore de Duprat et de sa cuisine.

Absolue et excessive pour les trois hommes, cette ferveur apparaît comme une sorte de folie, beaucoup moquée, souvent incomprise. Mais pour l'auteur, cette folie est une qualité, surtout dans les temps troublés de la guerre. S'accrocher à sa passion, c'est « savoir garder sa raison de vivre » (p. 21), selon les mots d'un sujet de composition de français qui marquera profondément Ludo. En faisant passer leurs passions avant tout, les personnages parviennent à rester entiers et fidèles à eux-mêmes, et à garder l'espoir, quels que soient les événements. On pourrait d'ailleurs penser que ce qui fait que Lila souffre autant de la guerre est son incapacité à se fixer sur une passion autre qu'elle-même. D'ailleurs, si la jeune femme, détruite, arrive à se reconstruire à la fin du roman, c'est à la fois grâce à l'amour de Ludo et à son investissement dans l'étude de l'histoire de l'art.

Un personnage montre cependant que cette vision de la passion est ambiguë : Bruno, le prodige du piano. Chez lui, l'action l'emporte sur la passion, entraînée dans la course irrésistible de l'histoire. Se faisant aviateur, il doit laisser de côté son rêve, avant de l'oublier totalement suite à une blessure. Il incarne une autre façon de vivre sa passion, en étant prêt à la sacrifier pour un idéal qui apparaît plus important encore, celui de la liberté et de sa patrie. Il renonce ainsi à son bonheur individuel afin d'agir pour le bien collectif.

LE CERF-VOLANT OU LA « QUÊTE DU BLEU »

Romain Gary a choisi comme titre de son œuvre le nom de ces objets dont le rôle est, finalement, assez marginal dans l'intrigue. Il faut donc chercher une raison symbolique à son choix. Dès lors, plusieurs interprétations sont possibles :

- le cerf-volant qui se laisse porter par le vent et qui s'élève jusqu'au ciel symbolise d'une part la liberté. C'est d'autant plus marqué dans le roman qu'Ambroise tient à ce qu'on accepte que le cerf-volant nous échappe, sans lutter, sans se désespérer. Lorsque l'un d'eux se libère de son emprise, il le laisse partir et attend juste qu'il retombe, pour le réparer ;
- d'autre part, le cerf-volant représente l'espoir et le rêve. C'est ce qu'Ambroise Fleury appelle « la quête du bleu », une démarche profondément humaine qu'il reconnaît chez les grands passionnés du roman : Ludo et Marcellin Duprat. Dans cette image, il y a à la fois l'idée de l'élévation et celle de l'absolu, ce terme rêvé de toutes les quêtes, qui s'avère toujours hors d'atteinte.

Pour Ludo, cet absolu, c'est l'amour de Lila. Il n'a cessé d'idéaliser la fillette qu'il a aimée dès le premier regard, au point qu'il y a dans son attente quelque chose d'irréalisable, d'impossible à satisfaire. Lila n'étant qu'humaine, ce que la vie lui démontre d'ailleurs douloureusement, il ne pourra retrouver son amour qu'après une phase nécessaire de déception.

De façon plus générale, pour le narrateur, et sûrement pour l'auteur, l'idéal impossible et absolu, c'est la foi en l'homme, durement malmenée par la guerre. En effet, le roman est plein d'appels à la tolérance, à l'humanité, à la générosité, et d'hommages à ceux qui ont eu la force et le courage de se consacrer aux autres dans cette époque difficile. L'idéal que contemple Romain Gary dans son œuvre, au-delà de tout le reste, c'est celui de la fraternité, en tant que lien qui unit et rassemble tous les hommes.

PISTES DE RÉFLEXION

QUELQUES QUESTIONS POUR APPROFONDIR SA RÉFLEXION...

- Selon vous, *Les Cerfs-volants* est-il un roman historique ou un roman sentimental?
- Le narrateur évoque un sujet de composition qui marquera toute sa vie : « Étudiez et comparez ces deux expressions : *savoir raison garder* et *garder sa raison de vivre*. Dites si vous voyez une contradiction entre ces deux idées. » (p. 21) Quelles réponses le roman apporte-t-il à ce problème, et par quels moyens ?
- Quelles sont les caractéristiques de Ludo en tant que narrateur ? En quoi son exceptionnelle mémoire influe-t-elle sur ce statut ?
- Selon vous, les personnages de passionnés sont-ils des personnages égoïstes ?
- Étudiez l'épisode qui concerne l'épuration et la façon dont les héros en sont affectés.
- « Le blanc et le noir, il y en a marre. Le gris, il n'y a que ça d'humain. » (p. 332) Commentez ces mots prononcés par Julie Espinoza.
- Comment l'auteur utilise-t-il l'histoire pour alimenter la fiction, et quels rapports histoire et fiction entretiennent-ils dans le récit ?
- Étudiez le personnage de Hans. Que représente-t-il dans le roman ?
- Penchez-vous sur le découpage temporel du roman. Que pouvez-vous dire des pauses, des accélérations et des ellipses dans le récit ? Quel est leur rôle et quels sont leurs effets ?
- Commentez cette phrase, prise en charge par le narrateur : « Je me disais que les nazis allaient beaucoup nous manquer, que ce serait dur, sans eux, car nous n'aurions plus d'excuses. »

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉDITION DE RÉFÉRENCE

- GARY R., *Les Cerfs-volants*, Paris, Gallimard, coll. « Folio », 2007.

SUR LEPETITLITTÉRAIRE.FR

- Fiche de lecture sur *La Promesse de l'aube* de Romain Gary
- Fiche de lecture sur *La Vie devant soi* de Romain Gary
- Fiche de lecture sur *Les Racines du ciel* de Romain Gary

Retrouvez notre offre complète sur lePetitLitteraire.fr

- des fiches de lectures
- des commentaires littéraires
- des questionnaires de lecture
- des résumés

ANOUILH

- Antigone

BALZAC

- Eugénie Grandet
- Le Père Goriot
- Illusions perdues

BARJAVEL

- La Nuit des temps

BEAUMARCHAIS

- Le Mariage de Figaro

BECKETT

- En attendant Godot

BRETON

- Nadja

CAMUS

- La Peste
- Les Justes
- L'Étranger

CÉLINE

- Voyage au bout de la nuit

CERVANTÈS

- Don Quichotte de la Manche

CHATEAUBRIAND

- Mémoires d'outre-tombe

CHODERLOS DE LACLOS

- Les Liaisons dangereuses

CHRÉTIEN DE TROYES

- Yvain ou le Chevalier au lion

CHRISTIE

- Dix Petits Nègres

CLAUDEL

- La Petite Fille de Monsieur Linh
- Le Rapport de Brodeck

COELHO

- L'Alchimiste

CONAN DOYLE

- Le Chien des Baskerville

DAI SIJIE

- Balzac et la Petite Tailleuse chinoise

DE VIGAN

- No et moi

DICKER

- La Vérité sur l'affaire Harry Quebert

DIDEROT

- Supplément au Voyage de Bougainville

DUMAS

- Les Trois Mousquetaires

ÉNARD

- Parlez-leur de batailles, de rois et d'éléphants

FERRARI

- Le Sermon sur la chute de Rome

FLAUBERT

- Madame Bovary

FRANK

- Journal d'Anne Frank

FRED VARGAS

- Pars vite et reviens tard

GARY

- La Vie devant soi

GAUDÉ

- La Mort du roi Tsongor
- Le Soleil des Scorta

GAUTIER

- La Morte amoureuse
- Le Capitaine Fracasse

GAVALDA

- 35 kilos d'espoir

GIDE

- Les Faux-Monnayeurs

GIONO

- Le Grand Troupeau
- Le Hussard sur le toit

GIRAUDOUX

- La guerre de Troie n'aura pas lieu

GOLDING

- Sa Majesté des Mouches

GRIMBERT

- Un secret

HEMINGWAY

- Le Vieil Homme et la Mer

HESSL

- Indignez-vous !

HOMÈRE

- L'Odyssée

HUGO

- Le Dernier Jour d'un condamné
- Les Misérables
- Notre-Dame de Paris

HUXLEY

- Le Meilleur des mondes

IONESCO

- La Cantatrice chauve

JARY

- Ubu roi

JENNI

- L'Art français de la guerre

JOFFO

- Un sac de billes

KAFKA

- La Métamorphose

KEROUAC

- Sur la route

KESSEL

- Le Lion

LARSSON

- Millenium I. Les hommes qui n'aimaient pas les femmes

LE CLÉZIO

- Mondo

LEVI

- Si c'est un homme

LEVY

- Et si c'était vrai...

MAALOUF

- Léon l'Africain

MALRAUX

- La Condition humaine

MARIVAUD

- Le Jeu de l'amour et du hasard

MARTINEZ

- Du domaine des murmures

MAUPASSANT

- Boule de suif
- Le Horla
- Une vie

MAURIAC

- Le Sagouin

MÉRIMÉE

- Tamango
- Colomba

MERLE

- La mort est mon métier

MOLIÈRE

- Le Misanthrope
- L'Avare
- Le Bourgeois gentilhomme

MONTAIGNE

- Essais

MORPURGO

- Le Roi Arthur

MUSSET

- Lorenzaccio

MUSSO

- Que serais-je sans toi ?

NOTHOMB

- Stupeur et Tremblements

ORWELL

- La Ferme des animaux
- 1984

PAGNOL

- La Gloire de mon père

PANCOL

- Les Yeux jaunes des crocodiles

PASCAL

- Pensées

PENNAC

- Au bonheur des ogres

POE

- La Chute de la maison Usher

PROUST

- Du côté de chez Swann

QUENEAU

- Zazie dans le métro

QUIGNARD

- Tous les matins du monde

RABELAIS

- Gargantua

RACINE

- Andromaque
- Britannicus
- Phèdre

ROUSSEAU

- Confessions

ROSTAND

- Cyrano de Bergerac

ROWLING

- Harry Potter à l'école des sorciers

SAINT-EXUPÉRY

- Le Petit Prince

SARTRE

- La Nausée
- Les Mouches

SCHLINK

- Le Liseur

SCHMITT

- La Part de l'autre
- Oscar et la Dame rose

SEPULVEDA

- Le Vieux qui lisait des romans d'amour

SHAKESPEARE

- Roméo et Juliette

SIMENON

- Le Chien jaune

STEEMAN

- L'Assassin habite au 21

STEINBECK

- Des souris et des hommes

STENDHAL

- Le Rouge et le Noir

STEVENSON

- L'Île au trésor

SÜSKIND

- Le Parfum

TOLSTOÏ

- Anna Karénine

TOURNIER

- Vendredi ou la Vie sauvage

TOUSSAINT

- Fuir

UHLMAN

- L'Ami retrouvé

VERNE

- Vingt mille lieues sous les mers
- Voyage au centre de la terre

VIAN

- L'Écume des jours

VOLTAIRE

- Candide

YOURCENAR

- Mémoires d'Hadrien

ZOLA

- Au bonheur des dames
- L'Assommoir
- Germinal



Et beaucoup d'autres sur lePetitLitteraire.fr